



HAL
open science

Associés-rivaux dans le monde de l'information : analyse des relations de pouvoir entre communicants et journalistes pendant la pandémie

Elyes Chaouch

► To cite this version:

Elyes Chaouch. Associés-rivaux dans le monde de l'information : analyse des relations de pouvoir entre communicants et journalistes pendant la pandémie. Doctoriales de la SFSIC 2024, SFSIC; CREM, Jun 2024, Nancy, France. hal-04811700

HAL Id: hal-04811700

<https://hal.science/hal-04811700v1>

Submitted on 29 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Associés-rivaux dans le monde de l'information : analyse des relations de pouvoir entre communicants et journalistes pendant la pandémie

Elyes Chaouch

Introduction

La pandémie de Covid-19 est une crise mondiale qui a été qualifiée de « *fait médiatique total* » par Metzger *et al.* (2009 : 37). Son traitement médiatique est considéré comme exceptionnel par sa durée, son ampleur, son intensité et son caractère interrompu (Badillo *et al.*, 2021).

Des études ont précédemment démontré l'importance des médias lors des crises (Lee et Basnyat, 2013 ; Metzger *et al.*, 2009). Van Leuven (2023) affirme que la pandémie a également modifié les pratiques de recherche d'informations des journalistes, notamment dans les pays ayant connu des confinements.

Nous nous proposons de porter attention dans cette communication aux conférences de presse de l'Agence européenne des médicaments (EMA) à propos des vaccins contre la Covid-19. Nous souhaitons comprendre quelles ont été les interactions et représentations associées des journalistes internationaux et des communicants ?

Cette communication débutera par un état de l'art de la relation entre communicants et journalistes, puis elle se concentrera plus spécifiquement sur la relation entre communicants spécialisés en relations presse (RP) et journalistes. Elle abordera ensuite la méthodologie utilisée avant de présenter les premiers résultats issus des dix entretiens semi-directifs étudiés.

I. Un état de l'art de la relation entre communicants et journalistes

Plusieurs études ont démontré que les journalistes préfèrent les sources officielles (Soloski, 1989 ; Hallin *et al.*, 1993). Carlson (2016 *in* Witschge *et al.*, 2016) note que la relation entre journalistes et sources a un effet sur l'information qui est communiquée au public. Fisher (2018) a effectué un état de l'art des relations entre journalistes et sources. Elle opère une division de la littérature en deux larges catégories : 1. les études portant sur les dynamiques de pouvoir dans les relations entre les journalistes et leurs sources et les 2. Les recherches s'intéressant à l'utilisation des sources dans la pratique journalistique. Notre étude se situe dans la première catégorie.

Carlson (2016 *in* Witschge *et al.*, 2016) retrace l'histoire des relations entre ces deux acteurs. Selon lui, avant l'ère d'Internet, les informateurs avaient besoin des médias pour toucher le grand public. Les organisations ont ensuite investi dans la communication et ont appris à gérer leurs relations avec les journalistes afin que leur message ait plus de chances d'être repris par les médias (Ericson *et al.*, 1989). Fisher (2018 : 4) décrit les années 1980 comme étant marquées par le recrutement massif de spécialistes en RP, qualifiés de « *spin-doctors* » au moment où « *l'industrie de l'information commença à se rétracter [financièrement]* ». C'est la seconde période que Carlson (2016 *in* Witschge *et al.*, 2016) distingue avec l'avènement de la télévision et d'Internet qui ont affaibli le modèle du journaliste en tant que « *gatekeeper* » (Williams and Delli Carpini, 2011).

Selon Macnamara (2014 *in* Carlson, 2016 : 241) la relation entre journalistes et communicants spécialisés en RP est compliquée car « [...] *marquée par de l'antagonisme et de la symbiose* ». Cette relation a aussi été décrite comme ayant pour but de « *négoier le contrôle* » (Ericson, Baranek, Chan, 1989 : 21) de l'information et de la manière dont elle sera présentée. Lewis *et al.* (2008) ont démontré qu'une large partie de l'information contenue dans les articles de presse est issue de communiqués rédigés par les communicants en RP. Selon Fisher (2018), cette

dépendance aux productions des communicants spécialisés en RP est exacerbée par le cycle d'information digital en continu et les coupes budgétaires dans plusieurs médias. Désormais, les communicants spécialistes en RP peuvent s'exprimer directement, sans passer par les journalistes. Finalement, la relation entre journalistes et communicants a également été qualifiée à l'aide de l'oxymore « *associés-rivaux* » par Jean-Baptiste Legavre (2011 : 16). L'auteur décrit ces acteurs comme rivaux car ils n'ont pas la même définition d'une « *bonne information publiable* » (*ibid* : 8).

Selon Ryfe (2016 in Mellado *et al.* : 127), en période de crise, lorsque l'information peut être instable et changer rapidement, les journalistes peuvent se tourner vers des experts gouvernementaux ou de la santé comme sources principales, ce qui peut modifier leurs « *routines d'information* ». Les études sur le journalisme en matière de santé indiquent que de tels événements créent une « *sphère de consensus* » (Hallin, 1986 : 116) dans laquelle les journalistes ont tendance à déférer aux sources officielles et à coopérer avec elles pour informer l'opinion publique (Mellado *et al.*, 2021).

C'est dans ce contexte que nous nous proposons de nous intéresser aux interactions et représentations associées des journalistes et des communicants lors de la pandémie.

Dans le cadre contraint de cette communication, nous porterons attention aux conférences de presse de l'EMA à propos des vaccins contre la Covid-19. L'EMA a délivré des autorisations de mise sur le marché d'urgence pour des vaccins et des thérapeutiques contre le Covid-19 dans l'Union européenne et a communiqué sur ces dernières à l'aide de conférences de presse entre le 2020 et le 2023. Des journalistes de divers médias tels que le *New York Times*, *Politico*, Reuters, *Médiapart* ou la BBC ont participé à ces événements. Ils interrogent et parfois défient l'agence lors de controverses, comme celle liée aux vaccins d'AstraZeneca et de Johnson & Johnson.

II. Méthodologie

Afin de recenser puis comprendre les interactions et représentations associées des journalistes et des communicants au cours des conférences de presse de l'EMA, une approche qualitative a été retenue : vingt-quatre entretiens semi-directifs ont été menés au cours du mois de février 2024 auprès de journalistes travaillant dans plusieurs pays, pour des médias différents. Nous tenons à préciser qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, nous avons contacté les communicants et porte-paroles de l'EMA ayant participé à ces conférences de presse afin de les interviewer, et ce, sans succès. Cette première réflexion repose donc sur l'analyse des dix premiers avec des journalistes ayant assisté à ces événements. Elle s'avère dès lors à visée plus exploratoire que confirmatoire.

L'analyse de ces conférences de presse nous a permis d'établir une liste des 79 journalistes qui ont assisté à ces événements entre le 21/12/20 et le 05/05/22. Les journalistes ont été contactés par e-mail afin de solliciter un entretien à distance sur Zoom, car ils étaient basés dans différents pays. Les dix premiers entretiens cités dans cet article ont été étudiés à l'aide d'une analyse de contenu thématique (Paillé et Muchielli, 2021) et durèrent en moyenne 45 minutes. Nous ferons référence à chaque journaliste en utilisant l'ordre dans lequel il a été interviewé, en les désignant par « Itw » (« Itw 8 » signifiant par exemple le journaliste interviewé n°8). Dans la section suivante, nous présentons nos premiers résultats.

III. Premiers résultats issus des entretiens semi-directifs

Un contexte d'urgence marqué par un manque d'informations

Des enquêtés rapportent qu'il y avait très peu d'informations disponibles sur les vaccins contre la Covid-19 en début de pandémie. Itw 4 rappelle la situation inconfortable dans laquelle il s'est

trouvé car il a dû relayer la communication de laboratoires pharmaceutiques puisqu'il n'avait pas accès à d'autres données en début de pandémie :

« [...] on n'avait quasiment pas d'études scientifiques, on avait que les communications des fabricants, donc il y a eu tout un moment comme ça où on, on devait... On devait relayer finalement ce qui était une communication industrielle, enfin industrialo-scientifique »

Pour s'adapter à cette situation incertaine, ils ont acquis et maintenu des liens avec des sources qu'ils jugent fiables. Ce fut le cas d'Itw 7 qui oppose la communication des laboratoires pharmaceutiques, qu'il considère comme peu fiable, à celle de l'EMA qu'il décrit comme plus honnête car ils reconnaissent quand ils n'avaient pas assez d'informations sur certains sujets. La confiance qu'Itw 7 accorde à l'EMA et aux autres régulateurs peut s'apparenter à de la coopération entre journalistes et communicants de l'EMA. En effet, ces deux acteurs avaient pour but commun d'informer sur les vaccins contre la Covid-19 pendant la pandémie.

III.1. Des signes de coopération avec l'EMA

Des journalistes interviewés racontent ce qu'ils interprètent comme une relation de coopération avec les journalistes et les porte-paroles de l'EMA. D'après notre analyse des conférences de presse, il s'agit de scientifiques ayant évalué différents aspects des vaccins. C'est à ces experts que les journalistes ont tenté d'avoir accès pour obtenir des informations, car ces premiers avaient accès aux données sur les vaccins. Pour les journalistes qui n'étaient pas familiers du domaine de la santé, ces derniers ont servi de guides pour distinguer les faits scientifiques des *fake news*. Itw 5 développe cette idée lorsqu'il explique le rôle que les experts ont joué pour lui pendant la pandémie : « Parce qu'on ne veut pas se laisser entraîner sur la voie des *fake news* et qu'il faut avoir des experts auxquels on peut se référer en consultant ses notes ».

D'autres journalistes interrogés ont interprété la communication de l'EMA comme un « filtre » de sélection des informations utilisées par les communicants de l'agence. C'est le cas d'Itw 6 : « Et l'autre chose que je sais grâce à mon expérience antérieure dans la rédaction d'une publication réglementaire, c'est que l'EMA et la FDA travaillent ensemble sur la plupart des sujets, mais elles ne vous disent pas nécessairement lesquels ».

Nous avons vu que dans ce cas, le filtrage fait partie de la coopération entre journalistes, communicants et porte-paroles de l'EMA décrite par les enquêtés. Mais d'autres journalistes ont mis en avant le caractère concurrentiel de cette relation puisque, selon les entretiens, le service de presse de l'EMA a rendu plus difficile l'accès des journalistes à ses experts.

III.2. Des signes de compétition

La nature compétitive des journalistes et des communicants de l'EMA peut également être observée par le contrôle de la communication par l'agence. Selon Itw 10, le service communication de l'EMA a tenté de contrôler au maximum l'information durant cette période de crise. Itw 8 se souvient de sa frustration face au « *strict contrôle* » de la communication effectué par le service de presse de l'EMA : « Savez-vous quand je savais qu'un produit sortirait et que l'EMA allait dire, maintenant nous l'avons approuvé ? Quand je recevais une invitation pour une conférence ».

D'autres interviewés indiquent que le service presse a bloqué toute information autre que celle mise en place par ses communicants. Itw 3 se souvient de ses interactions avec le service de presse, qui répondait à ses questions écrites avec des copié-collé de communiqués de presse. Itw 9 raconte également sa frustration par rapport à la stratégie de communication de l'EMA, car il se souvient qu'ils ne répondaient pas entre les conférences et rendaient l'accès aux sources internes difficile.

Selon les journalistes interviewés, traiter de telles informations pouvait s'avérer délicat dans une perspective financière puisque toute décision majeure, qu'elle soit politique comme la

suspension d'un vaccin, ou réglementaire, avait des conséquences directes sur le marché boursier, comme le souligne Itw 8 :

« Classifié. C'est classifié, parce que c'était bien sûr pertinent pour le marché boursier. Parce que chaque fois qu'une nouvelle était annoncée, Comirnaty est approuvé, boom, le cours de l'action augmentait »

Des journalistes et communicants « associés-rivaux » ?

Cette communication présente les premiers résultats d'une étude portant sur la relation entre les communicants de l'EMA et des journalistes dans le contexte de la pandémie de Covid-19. Il semblerait, d'après les premiers résultats, que la relation entre journalistes et communicants de l'EMA réponde bien à la définition d'« associés-rivaux » de Legavre (2011). En effet, certains enquêtés retracent une relation qui pourrait être interprétée comme une forme de coopération, tandis que d'autres soulignent la rivalité liée à la régulation de l'accès aux experts effectuée par les communicants de l'EMA.

La rivalité peut se rattacher à la notion développée par Legavre (2011) où chaque acteur perçoit l'autre comme un « filtre » : pour les journalistes, les communicants sont un « filtre » pour accéder à une organisation ou un responsable, pour les seconds les journalistes sont un « filtre » pour promouvoir une bonne image de leur organisation auprès des médias et à travers eux, du grand public. Certains journalistes évoquent directement ces « filtres » comme Itw 3 qui cherche à les contourner au niveau national tandis que Itw 6 l'évoque à travers la « sélection de l'information ».

La dimension d'associés se base sur la confiance mutuelle de deux types d'acteurs n'ayant pas les mêmes représentations mais doivent collaborer afin de « stabiliser leurs attentes réciproques » (Legavre, 2007 : 67). Cette confiance se traduit par une entorse à la déontologie journalistique pour Itw 7 qui avoue qu'on ne doit pas « prendre parti dans le journalisme » mais qu'il savait pouvoir « compter sur l'EMA pour [lui] dire la vérité essentiellement ». Dans son cas, cette « association » a pris la forme de ce que nous interprétons comme une transaction : même s'il a été amené à écrire des articles « [...] non pas critiques, mais difficiles pour l'EMA... nous avons toujours été très justes envers eux ». En contrepartie, il savait pouvoir compter sur les communicants de l'EMA pour « [...] donner les informations dont nous avons besoin, aussi clairement que possible » en vertu du fait que ces derniers « [...] aimaient aussi beaucoup notre style » journalistique.

Conclusion

Cette recherche présente cependant plusieurs limites car il s'agit d'un travail en cours qui s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat. Ainsi, seuls 10 entretiens semi-directifs sur 24 ont été analysés. De plus, ce travail n'est pas représentatif des relations de pouvoir entre journalistes et communicants durant la pandémie. Il convient également de préciser que les entretiens ont été réalisés quatre ans après le début de la pandémie et les journalistes ont partagé leurs expériences à partir de leurs souvenirs.

Nous pensons cependant que ce travail ouvre des perspectives de recherche pour les agences décentralisées européennes qui ont été, à notre connaissance, peu étudiées dans le champ de recherche de l'information-communication. Nous considérons également les conférences de presse comme une passerelle entre le champ de la communication des organisations et celui du journalisme, qui enrichiront les deux domaines de recherche.

En conclusion, cette recherche ne présente que des éléments de réponse préliminaires semblant indiquer que les interactions à l'œuvre entre communicants de l'EMA et journalistes ont donné lieu à une relation d'« associés-rivaux ». Ce travail est appelé à être développé en analysant les

quatorze autres entretiens et en croisant ces résultats avec nos trois autres corpus : les 26 vidéos des conférences de presse de l'EMA, les 86 communiqués de presse et les 792 articles rédigés par les journalistes interviewés.

Bibliographie

- Badillo, P.-Y., Puglisi L. et Bourgeois D. (2021). Publicisation et qualité de l'information : la polémique sur la chloroquine. *Communiquer*, 32, 13-41.
- Carlson, M. (2016). Sources as News Producers. In Witschge ,T., Anderson ,C., Domingo, D. et Hermida, A. (ed.), *The SAGE Handbook of digital Journalism* (pp. 236-249). SAGE Publications.
- Ericson, R., Baranek, P. et Chan, J. (1989). *Negotiating Control. A Study of News Sources*. University of Toronto
- Fisher, C. (2018). News sources and journalist/source interaction. *Oxford Research Encyclopedia of Communication*. Oxford University Press.
- Hallin, D. (1986). *The uncensored war: the media and Vietnam*. University of California Press
- Hallin, D. C., Manoff, R. K., & Weddle, J. K. (1993). Sourcing Patterns of National Security Reporters. *Journalism Quarterly*, 70(4), 753-766.
- Lee, S. T. et Basnyat I. (2013). From Press Release to News: Mapping the Framing of the 2009 H1N1 A Influenza Pandemic. *Health Communication*, 28(2),119-132.
- Legavre, J.-B. (2011). Entre conflit et coopération. Les journalistes et les communicants comme « associés-rivaux ». *Communication & langages*, 169, 105-123
- Legavre, J.-B. (2007). *Je t'aime moi non plus. Les relations d'« associés-rivaux » entre journalistes et communicants*. [Habilitation à diriger des recherches en Sciences de l'information et de la communication]. Université Versailles Saint-Quentin
- Lewis, J., Williams, A. et Franklin, R. (2008). A compromised forth estate? *Journalism Studies*, 9(1), 1-20
- Macnamara, J. (2014). Journalism–PR relations revisited: The good news, the bad news, and insights into tomorrow's news. *Public Relations Review* 40(5), 739-750
- Mellado, C., Hallin, D., Cárcamo, L., Alfaro, R., Jackson, D., Humanes, M-L., Márquez-Ramírez, M., Mick, J., Mothes, C., I-Hsuan LIN, C., Lee, M., Alfaro, A., Isbej J., & Ramos, A. (2021). Sourcing Pandemic News: A Cross-National Computational Analysis of Mainstream Media Coverage of COVID-19 on Facebook, Twitter, and Instagram, *Digital Journalism* 9(9), 1261–1285.
- Metzger, J. (2009). Focus - Les cadres télétravaillent pour... mieux travailler. *Informations sociales*, 153, 75-77.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Ryfe, D. (2016). *Journalism and the Public*. Polity Press.
- Soloski, J. (1989). News reporting and professionalism: some constraints on the reporting of the news. *Media, Culture & Society*, 11(2), 207-228.
- Van Leuven, S., Thorsen, E., Jackson, D. et Mellado, C. (2023). Narrating the news: a comparative study of sourcing practices in 37 countries. *73rd Annual ICA Conference*, Abstracts. Presented at the 73rd Annual ICA Conference, Toronto, Canada.
- Williams, B. A. et Delli, C. (2011). *After Broadcast News: Media Regimes, Democracy, and the New Information Environment*. Cambridge University Press.